

### Étonnant Évangile !

Essayons d'abord d'imaginer un peu. D'imaginer – ne fut-ce qu'un instant – que nous vivons au temps de Jésus. Que nous sommes de son village, un de ses proches.

Nous le connaissons bien. Nous appartenons à la même communauté, au même "système social". Il est fils et lui-même, sans doute, de charpentier. Nous avons la même religion, les mêmes valeurs : la synagogue, le sabbat. Nous nous croisons sans cesse, dans le même cercle de relations chez Marie, Jude, Simon et les autres.

Nous pouvons imaginer que comme tout un chacun, Jésus est bien "étiqueté". On le dit peut-être : discret – serviable – travailleur – sage. Bref, on peut compter sur lui.

Voilà, que brusquement, après environ 30 ans d'une vie assez tranquille, de paix entre les murs et les maisons du village, l'IMPRÉVU SURGIT.



Les questions arrivent. Que fait-il donc ? Que raconte-t-il ? Ce n'est plus notre Jésus. Il a changé et nous aussi nous devons changer par rapport à lui. Pouvons-nous "encaisser" une telle transformation sans être nous-mêmes déstabilisés ?

Cela doit vraiment être difficile de reconnaître que cet homme-là : voisin, ami, parent même, tout simple, bien catalogué dans notre esprit, nous dit quelque chose de nouveau au sujet de Dieu, du "Tout-autre".

Et lui ? Il va dans les villages alentour. Ce qu'il dit peut y être accueilli plus facilement, sans doute, parce qu'elle arrive "vive". En effet, l'origine de Jésus, ses aptitudes, son appartenance socio-professionnelle ne marquent plus, ne déforment plus guère ce qu'il a à dire.

Il est devenu ERRANT.

Sa Parole qui n'est plus enfermée dans la synagogue et dans le cercle de la famille et des amis du village, porte maintenant

plus loin. Elle arrive, imprévisible à l'étranger d'un autre village ou à

l'infirme qui la reçoit, sans doute curieux ou bouleversé. Et si ces gens-là

reconnaissent – librement dans ce qu'il dit – la Parole de Dieu,

alors ils appellent l'homme-Jésus :

"un Prophète".

*Jésus enseignant*

Alors peu importe l'homme qui intervient, c'est la Parole qui compte. Parole qui est ACTE "par ses mains". Parole qui transforme et le miracle devient possible. Parole à laquelle on peut se fier, qui est révolutionnaire, mais elle demande la foi.

Bref, ce jour-là, dans la synagogue de son village, Jésus va être ENFERMÉ.

L'enseignement de Jésus dans la synagogue de son propre village, c'est-à-dire les conditions les plus favorables, à priori, tout d'abord il FRAPPE les auditeurs.

Mais ceux-ci, au lieu de se laisser BOUSCULER par ce qu'ils entendent, cherchent à "SITUER" cet enfant du pays, c'est-à-dire que quelles que soient ses paroles, elles seront toujours à la couleur de ses origines et de son passé.

Ce qui veut dire qu'à partir d'une telle logique, aucune parole prophétique n'est possible. Enfermés dans leurs habitudes, leurs certitudes, les auditeurs enferment Jésus dans son statut de "CHARPENTIER, FILS DE" et par là lui refusent tout droit à la parole non-conforme à ce qu'ils sont habitués d'entendre.

La conclusion est que le prophète ne peut être reconnu comme tel.

Et que la conséquence est qu'on refuse d'aller plus loin avec Jésus. *"Il ne peut accomplir là, aucun miracle".*

C'est clair, le miracle suppose la confiance, la foi.

